Projet de recherche-action
ENEZBZH

Les îles bretonnes face au changement climatique :
quelles conséquences sur les systèmes de production agricole et alimentaire ?

FICHE SYNTHESE

Mémoire de Master 2 – Nino Gimenez

LES AGRICULTEURS DES ÎLES DE BRETAGNE SUD FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE : PERCEPTIONS, VÉCUS ET CONSÉQUENCES

Contexte

L'agriculture constitue une **activité multifonctionnelle essentielle**, œuvrant à l'alimentation locale, à l'entretien des paysages, au maintien de la biodiversité et au soutien de l'économie annuelle. Dans un contexte de **changement climatique** global, les îles font face à des **pressions particulières** (surcoûts, contraintes logistiques, restrictions foncières, tempêtes...), qui accentuent les tensions sur le monde agricole. Porté par le Réseau Agricole des Îles Atlantiques (RAIA), en partenariat avec l'Institut Agro Rennes-Angers (IARA), le projet ENEZBZH porte sur l'**objectivation des changements du climat** (et de l'interface terre-mer) **et l'adaptation des modes de production alimentaire dans les îles bretonnes**. En bref, il consiste à **documenter les évolutions physiques / climatiques, et leurs effets sur les conduites d'exploitations et le vécu des agriculteur.trice.s**. D'une durée de 3 ans (2025-2027), ce projet se décline en trois volets (diagnostic, prospectives et préconisations) et intègre le travail de plusieurs stagiaires. Le présent travail (M2, La Rochelle Université) s'inscrit dans le premier volet et consiste à comprendre comment les agriculteurs des îles de la Bretagne sud perçoivent, vivent et intègrent le changement climatique.

État de l'art

La littérature scientifique confirme l'impact multidimensionnel du changement climatique sur l'agriculture : modification du régime de précipitation et de chaleur ou ensoleillement, multiplication des épisodes climatiques extrêmes, baisse de rendement, émergence de nouveaux parasites... Les solutions habituellement proposées relèvent soit de **l'adaptation**, pour affronter les climats de demain, soit de **l'atténuation**, pour réduire l'intensité des changements. Cependant, la transition vers ces modèles est souvent freinée par la faible considération du risque à court terme. La **perception du changement climatique par les agriculteur·trice·s** varie selon les caractéristiques socio-économiques (âge, niveau d'étude, de revenu ...), l'origine sociale, la trajectoire professionnelle, l'expérience concrète de phénomènes météorologiques extrêmes ou les valeurs personnelles et le contexte politico-médiatique. **Dans des territoires agricoles sous contrainte, la réponse des agriculteur·trice·s face au changement climatique est souvent hétérogène,** selon les priorités et contraintes locales (disponibilité de l'eau, isolement, dépendances logistiques, type de production).

Problématique

Ce travail de recherche s'articule autour des questions suivantes :

- Comment les agriculteur·trice·s des îles bretonnes perçoivent-ils le changement climatique ?
- Comment ce changement affecte leur vie professionnelle (vécu au quotidien) ?
- En quoi se distinguent-ils dans leurs positionnements et actions vis-à-vis des conséquences ?
- Quels sont les facteurs expliquant ces distinctions ?
- Comment le secteur agricole insulaire évolue-t-il dans ce contexte ?

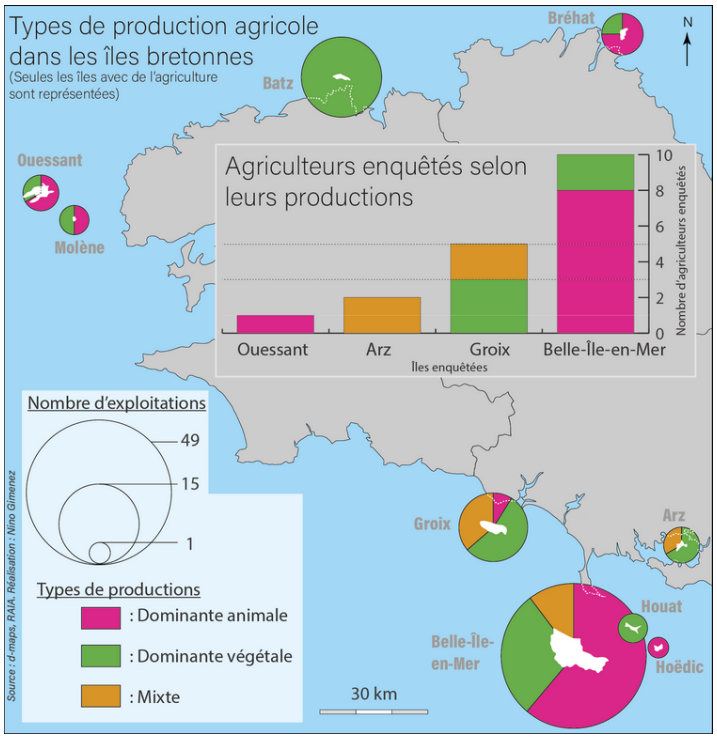
Avec le soutien financier de :

Méthodologie

Une **enquête** a été menée auprès de 18 agriculteur·trice·s au travers d'entretiens, sur les îles de :

- Belle-Île-en-Mer,
- Groix,
- Arz,
- Ouessant.

Les participant.e.s ont été sélectionné.e.s selon **plusieurs critères**, notamment le type de production, comme l'illustre la carte ci-contre. Les entretiens ont ensuite été retranscrits, codés et analysés afin de vérifier les hypothèses préalablement établies. Cette analyse a suivi une **approche croisée**, intégrant des critères sociaux, géographiques, sémantiques, discursifs et techniques.



Résultats *(L'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire)*

1- Une perception globalement adéquate, mais avec quelques différences

La **majorité des agriculteurs** interrogés **perçoivent** le changement climatique **tel qu'il est envisagé** par les sciences du climat, soit **directement**, en étant personnellement confrontés aux conséquences (ex : décalage du calendrier agricole), soit **indirectement**, en ayant acquis la conviction de son existence via d'autres canaux (réseaux professionnels, médias, vulgarisation, entourage, etc.). Globalement, ils s'attendent à une **augmentation moyenne des températures**, une **pluviométrie accentuée en hiver**, plus de **sécheresse en été**, et surtout, à une **augmentation des épisodes météorologiques extrêmes**.

Cependant, une **minorité des agriculteurs** interrogés émettent un certain scepticisme quant à la réalité du phénomène. Bien qu'ils ne rejettent pas catégoriquement la possibilité de son existence, ils estiment **ne pas en avoir vu suffisamment pour y croire**. Certains évoquent également la possibilité d'une **origine naturelle** (cycles climatiques alternant périodes chaudes et froides depuis des centaines de milliers d'années), relativisant ainsi l'impact des activités humaines.

2- Facteurs explicatifs des différences de perception

Cette enquête a mis en évidence plusieurs éléments contextuels susceptibles de nuancer la perception du changement climatique. De façon non-exhaustive, les principaux facteurs relevés sont :

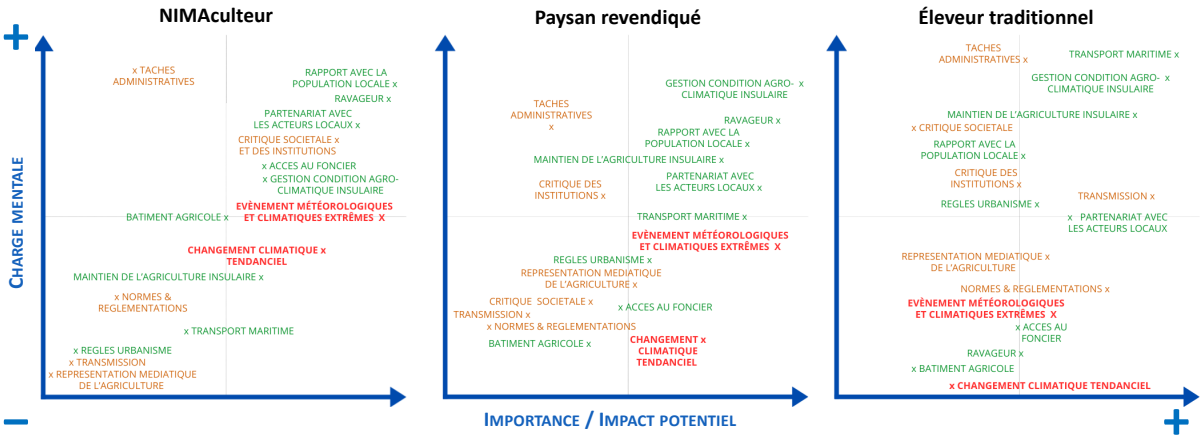
- les caractéristiques socio-économiques,
- le référentiel professionnel,
- la vulnérabilité de l'exploitation (vécue / perçue face aux épisodes extrêmes passés / futurs),
- les valeurs personnelles.

Avec le soutien financier de :
Région Bretagne

3- Une préoccupation parmi tant d'autres

Les agriculteurs interrogés sont déjà fortement mobilisés par la gestion de court et moyen terme, délaissant ainsi, faute de temps, d'énergie et de moyen, la problématique du changement climatique, **perçue comme un enjeu à long terme**. En effet, le **transport maritime**, les impacts de la **petite faune sauvage**, le temps consacré aux **tâches administratives** (perçues comme de plus en plus complexes), ou les **relations avec la population locale** sont autant de sujets déterminants pour leurs exploitations, qui occupent une place bien plus importante dans leur quotidien. Ainsi, **le changement climatique n'apparaît pas comme la principale préoccupation des agriculteurs interrogés**.

Toutefois, l'importance relative du phénomène dans leurs préoccupations varie selon le **profil type de l'agriculteur.** Au cours de cette enquête, trois profils ont pu être établis (Non Issus du Monde Agricole - NIMAculteurs, paysans revendiqués et éleveurs traditionnels) sur la base des 18 témoignages récoltés. Des matrices d'Eisenhower ont été construites (ci-dessous), afin d'illustrer la place qu'occupe les éléments reliés au changement climatique (en rouge), parmi les préoccupations en lien avec l'insularité (en vert) ou l'évolution globale de l'agriculture en France (en orange).



4- Des effets délétères de plus en plus perceptibles

Le retour d'expérience des agriculteurs interrogés sur les **conséquences concrètes** d'événements météorologiques précis (sécheresse de 2022, tempêtes Ciaran et Domingo en 2023, forte pluviométrie en 2023-2024...) montre bien que les effets du changement climatique **dégradent de plus en plus leurs conditions de travail (vécu)**, ces événements étant appelés à devenir plus **fréquents** et plus **intenses**. Plusieurs dimensions de l'activité agricole en sont directement affectées : le **temps de travail**, avec l'arrosage qui doit se faire le soir en période de sécheresse ; la **pénibilité**, avec des conditions difficiles dans la boue et sous la pluie ; la **charge mentale**, liée à la nécessité d'être constamment prêt à faire face à des vents violents, désormais possibles de l'automne jusqu'au printemps...

Chez certains agriculteurs en particulier, le **sens** attribué à leur métier semble avoir été modifié par le changement climatique et ses conséquences sur les socio-écosystèmes. Ces deniers en viennent à **s'interroger sur les effets néfastes de l'agriculture sur l'environnement, ainsi que sur la précarité croissante de leur profession,** qui pourrait s'aggraver avec **le bouleversement et l'intensification** des phénomènes météorologiques.

Avec le soutien financier de :

5- Une vision d'avenir partagée

Quels que soient leur profil ou leur type de production, les agriculteurs interrogés partagent une **vision très proche** de l'avenir du monde agricole insulaire.

- À leur niveau **personnel**, ils demeurent raisonnablement **optimistes** quant à leur propre avenir ;
- À l'échelle des **îles bretonnes**, ils anticipent une **diminution de l'élevage « traditionnel »** (bovin lait ou viande, ovin viande), pratiqué sur de grandes surfaces par un seul éleveur, et dont la production est majoritairement destinée aux marchés sur le continent. Ce modèle tendrait à laisser en partie la place à des **exploitations plus petites** (maraîchage, élevage avec un petit cheptel, mais à haute valeur ajoutée…), orientées vers la vente en circuits courts, en tirant parti de la population permanente et temporaire des îles.

6- L'adaptation au changement climatique, un défi face à l'inertie du quotidien

Les changements de pratiques des agriculteurs enquêtés sont **avant tout conçus pour s'adapter au contexte insulaire**, bien que cela puisse parfois contribuer à l'adaptation au changement climatique (co-bénéfice). Les pratiques d'atténuation du changement climatique ne sont **jamais mises en place** si l'agriculteur n'y voit pas de bénéfices directs (économiques, organisationnels …), à court terme, pour son activité.

Sur la base de ce constat, il semble que l'adaptation du monde agricole insulaire au changement climatique se fera davantage par le **renouvellement des générations et/ou par l'association entre d'anciens et de nouveaux agriculteurs**, plutôt que par les acteurs déjà en place, dont les habitudes et modes de fonctionnement sont difficiles à modifier (en raison des investissements à réaliser, d'un déficit de compétences, du temps et de l'énergie disponibles, etc.).

Synthèse du mémoire de stage de Master2 - Sciences Pour l'Environnement Parcours Géographie appliquée à la gestion des littoraux

réalisé sous les directions de L. Vacher (La Rochelle Université),
N. Bedrani, B. Simon, G. Birault (RAIA), M. de Sinety (Batztisseuses), N. Toupoint (SARDIM),
et G. Février (CPIE de Belle-Île-en-Mer)

POUR EN SAVOIR PLUS

- Gimenez. N (2025). Les agriculteurs des îles de Bretagne Sud face au changement climatique : perception, vécu et conséquences. Mémoire de M2. La Rochelle Université, 127 pages.
- Fiche synthèse du projet recherche action ENEZBZH.
- Site web du Réseau Agricole des Îles Atlantiques (RAIA). https://raia-iles.fr/

Avec le soutien financier de :